

Maison Cognet

21 avenue Grégoire Chapoton

Il s'agit d'une maison de maître dotée à l'arrière d'un grand parc d'environ 3000 m².

Origines de la propriété

- On trouve la trace de la construction de cette maison dans le quartier du Port à St Rambert en 1898 par Antoine Canonier, négociant en matériaux, dont le monogramme CA figure sur les grilles de la porte d'entrée de la maison. Il a fait édifier une maison à 22 ouvertures ainsi qu'une forge. La propriété comprend un terrain de 5200 m² qui s'étend jusqu'aux bords de Loire. Elle comprend aussi un bâtiment d'écurie et de remise
- La propriété est vendue aux enchères en 1904, et acquise par Antoine Alibert qui fait construire la maison de jardinier en 1905
- La propriété passe ensuite en 1921 à Pierre Claude Fulchiron, rentier à St Etienne. Puis en 1925, elle est acquise par Léon Cognet fabricant de rubans à Saint-Etienne. Elle demeurera dès lors dans la famille Cognet, puisque ses enfants, Marius Cognet et Josette Cognet épouse Gayffier en héritent en 1960. Un gardien-jardinier résidait dans la petite maison (et ce sera le cas jusqu'en 2000).
- C'est en 1991 que la propriété fut acquise par Mr Heitz, Directeur à la Caisse d'Epargne, qui procédera à des travaux d'aménagement intérieurs importants pour en faire une résidence principale. La maison était en effet jusqu'ici une résidence secondaire sans grand confort : absence de système de chauffage, sol de cuisine en terre battue, sanitaires très rustiques, alimentation en eau par une pompe alimentant un réservoir au dernier étage.
- Elle a été acquise par la famille Gris en 1999.

Architecture

- **La maison**

On ignore quel a été l'architecte de la maison. Bien qu'elle ait été longtemps utilisée comme une résidence secondaire, elle présente une facture assez urbaine qui diffère de celle des villas qui sont en vogue à l'époque.



Le portail sur rue est encadré par de beaux piliers en pierre



- La maison est construite en pierre et en brique, ce qui permet un jeu de polychromie intéressant. La façade sur rue, élevée sur deux niveaux plus mansarde, présente une composition classique ordonnée selon une symétrie parfaite. On accède au rez-de-chaussée surélevé par un perron desservi par deux escaliers latéraux.
- Au niveau de ce rez-de-chaussée, deux fenêtres avec balcons encadrent la porte d'entrée de chaque côté. On retrouve la même distribution au second niveau, avec un beau balcon soutenu par des consoles et orné d'une grille en ferronnerie, et des linteaux sculptés au dessus des ouvertures.
- La toiture en ardoise avec épi de faîtage abrite une mansarde. Elle est ornée de trois lucarnes. Celle du centre en chien assis est de forme rectangulaire et surmontée d'un triangle. Elle est encadrée par deux lucarnes en œil de bœuf.



- La façade arrière de la maison présente à peu près les mêmes éléments à quelques différences près. Il n'y a que 2 fenêtres par étage et la polychromie est réduite à l'utilisation de la brique pour l'encadrement des ouvertures et pour les chaînages d'angle.

L'intérieur de la maison offre des pièces de dimension carrée aux niveaux 1 et 2, desservies par un large escalier central, et des pièces mansardées, soit environ 100 m² par niveau.

- **Les annexes**

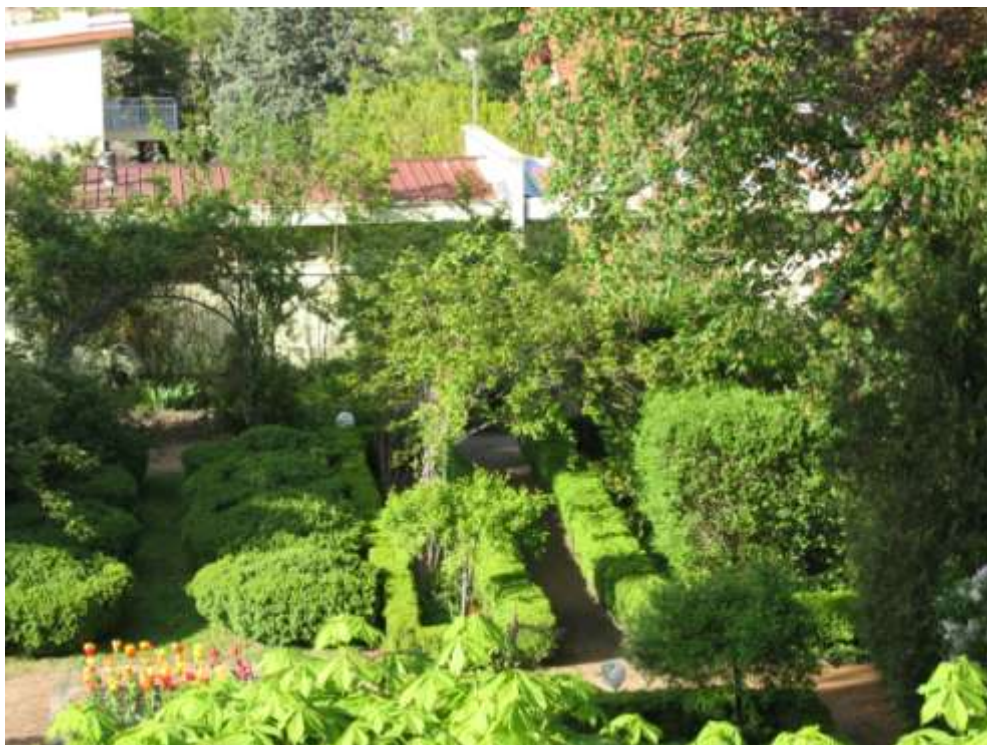
- La maison du gardien de facture très simple, édifiée en 1905, est toujours présente, mais n'est plus occupée.



- Le pigeonnier a été restauré et aménagé en club house pour la piscine. Un petit édicule (*cliché de droite*) à côté d'un portail qui permettait d'accéder à la propriété, et en partie masqué par le mur de l'école voisine, a été conservé.



Si les arbres du parc ont été conservés sur le côté de la rue (très beaux cèdres), en revanche le jardin et le potager qui étaient en place à l'arrière de la maison ont fait place à une pelouse et une piscine.



Le jardin en 1999



Vue du parc avec le mur de l'école au fond du terrain